

# La moitié des ménages bruxellois n'ont pas de voiture

**Le nombre d'autos immatriculées en Belgique grimpe toujours, approchant désormais les 6 millions. Ce chiffre pourrait monter jusqu'à... 7,5 millions. À Bruxelles, par contre, le taux de possession d'une voiture baisse. Voici pourquoi.**

Lorsque l'on regarde dans le rétroviseur, l'évolution du nombre de voitures particulières en Belgique est tout simplement stupéfiante : 750.000 en 1960, 2 millions en 1970, 3 millions en 1980, 4,5 millions en 2000 et 5,8 millions aujourd'hui. Il est probable que l'on passe la barre des 6 millions déjà vers 2020. Mais quand on voit la taille des bouchons chaque matin aux entrées des grandes villes, on se dit que cette évolution doit avoir une limite physique ! Et on ne se trompe pas. Elle a même déjà été calculée par l'industrie automobile. « On considère généralement que la limite que le réseau routier peut accepter tourne autour de 6,8 voitures par 10 personnes. Au-delà de ce nombre, le temps que l'on perd, à la recherche d'une place de parking en ville, par exemple, augmente exponentiellement », nous explique Christophe Dubon, porte-parole de la Febiac, la Fédération belge de l'automobile et du cycle. Mais 6,8 voitures pour 10 personnes, cela laisse de la marge. Selon la Febiac, avec 11 millions d'habitants, la Belgique pourrait donc monter jusqu'à 7,48 millions de voitures, soit un bon million et demi en plus qu'aujourd'hui ! « Trois phénomènes sont à prendre en compte pour expliquer cette évolution future : nous sommes toujours plus nombreux, de plus en plus de gens peuvent se permettre l'acquisition d'une voiture et nous vivons toujours plus longtemps », commente Christophe Dubon. Qui ajoute au passage un message à destination des autorités, vu cette évolution prévue : « Un sous-investissement dans l'infrastructure routière serait suicidaire, en plus de constituer une attaque frontale sur l'économie et le bien-être de tous. »

## AUTOMOBILISTES DES VILLES ET DES CHAMPS

Avec 5,8 millions de voitures, on est aujourd'hui, statistiquement, à plus d'une voiture pour deux habitants, et même à plus d'une voiture et demie par Belge en âge de conduire ! Et quand on ramène ces chiffres au nombre de ménages belges, cette importance de la voiture de



## Le parc en 3 chiffres

<b>5.853.782</b> Le parc belge actuel compte (au 1 <sup>er</sup> août dernier, selon les données de Statbel) 5.853.782 voitures privées (y compris les voitures de société). Par rapport à 2017, il s'agit d'une hausse de 1,2%.	<b>3.193.658</b> On compte 3.193.658 voitures diesel (en baisse) et 2.518.912 voitures essence (en hausse). Elles sont loin devant les autres motorisations (hybrides, gaz, électriques).	<b>7.533.172</b> En plus des 5,8 millions de voitures, il faut ajouter les autobus, les camions, les tracteurs, les motos... Au total, le parc de véhicules atteint 7.533.172 unités.
---	--	--

vient évidente : nous avons désormais sur le territoire 5,8 millions de voitures pour 4,8 millions de ménages. Sur ce point précis, on constate une très grande différence entre la capitale et les autres Régions, et même une évolution largement divergente. À l'échelle du pays,

82 % des ménages ont une voiture, avec un taux assez similaire en Flandre (86 %) et en Wallonie (85 %) mais largement inférieur à Bruxelles (53 %). En clair, 47 % des ménages bruxellois n'ont pas de voiture, selon Statbel et sa dernière enquête sur le budget des ménages. Enorme !

L'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (IBSA) a publié de son côté des chiffres similaires : 45 % des ménages bruxellois n'ont pas de voiture. Et cette évolution est marquante : ces ménages bruxellois sans voiture sont deux fois plus nombreux qu'il y a quinze ans. Une surprise ? Pas vraiment si l'on compare avec la situation dans d'autres grandes villes européennes. Dans le centre de Paris, par exemple, 60 % des ménages ne disposent d'aucun véhicule. Des explications pour la capitale belge ? Une conjonction de différents facteurs. Le revenu moyen des bruxellois est 20 % inférieur à la moyenne belge : moins facile de s'acheter une auto. Et l'offre de transports en commun y est très largement supérieure à celle du reste du pays. Le nombre de voyages sur le réseau de la Stib ne cesse d'ailleurs d'augmenter au fil des années (+8 % en 2017 encore), pour dépasser annuellement les 350 millions ! Et l'IBSA d'ajouter quelques chiffres sur le succès des vélos partagés : 40.000 utilisateurs abonnés en 2017 au seul réseau Villo ! Ou de la présence des voitures partagées : 850 voitures disponibles en ville en 2017 (Cambio, Zen Car, Ubeeq, Zipcar et DriveNow). Selon les experts en mobilité de l'IBSA, les jeunes bruxellois ont désormais tendance à passer leur permis de conduire plus tard et à acheter une voiture plus tard, lorsque cela devient vraiment impossible de faire autrement. À Bruxelles, la voiture est clairement devenue un « objet » dont on peut aisément se passer. Ce qui n'est pas du tout le cas en Flandre ou en Wallonie, où les habitants ne peuvent bénéficier d'un réseau de transports en commun aussi dense ou d'une offre de véhicules partagés aussi efficace. À terme, la Febiac elle-même considère que la situation dans les grandes villes va évoluer dans le même sens. « En ville, nous avons tout intérêt à évoluer vers un système de voitures partagées. Les véhicules connectés et l'arrivée, plus tard, de véhicules autonomes pourront rendre également ces services de plus en plus confortables, faciles et évidents », termine Christophe Dubon.

Benoit Franchimont

